

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

SOS : le Sypross réclame 500 milliards au gouvernement pour sauver la CNSS

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/ Gabon

DANS l'urgence il faut que le gouvernement injecte 500 milliards à la CNSS pour garantir le paiement des salaires, pour garantir le paiement des prestations techniques", a martelé jeudi dernier le président nouvellement réélu à tête du Syndicat des professionnels de la Caisse nationale de sécurité sociale (Sypross), André Richard Ndi Bekoung. C'était lors d'une assemblée générale marquant l'installation et la prise de fonction officielle du nouveau bureau exécutif de ladite organisation syndicale. Au cours de cette rencontre,

André Richard Ndi Bekoung a tout d'abord présenté aux adhérents son nouveau cheval de bataille, à savoir " la préservation des emplois ". Lequel découle de la situation préoccupante que traverse actuellement l'organisme. En effet, s'appuyant notamment sur les conclusions de l'étude actuarielle menée récemment par le cabinet Finactu, le président du Sypross a rappelé que " le diagnostic de Finactu nous dit que la CNSS sera en cessation de paiements d'ici juillet 2022, si rien n'est fait. En cessation de paiements veut dire nous perdons nos emplois ", a clairement indiqué Richard Ndi Bekoung. Aussi pour sauver la CNSS, le Sypross a indiqué sa volonté de faire des concessions



Le président réélu du Sypross, Richard Ndi Bekoung, installé officiellement dans ses fonctions sous une fine pluie.

pour y parvenir mais a également et surtout appelé les dirigeants à prendre leurs responsabilités face

à la situation actuelle. " Nous sommes prêts à faire des sacrifices mais nous ne sommes

pas prêts à accepter même un seul licenciement à la CNSS ", a martelé le leader syndical.

Solidarité: le soutien de la Gecabo aux élèves de Mabignath



Photo: DR

PMM
Libreville/Gabon

L'ASSOCIATION Génération du concret avec Ali Bongo Ondimba (Gecabo) poursuit ses actions solidaires en faveur des jeunes et des personnes défavorisées. Cette fois, les membres de ce regroupement associatif se sont rendus récemment au lycée Georges Mabignath où ils ont apporté un accompagnement pédagogique aux élèves des classes de Terminale. Pour maximiser leurs chances de réussite au baccalauréat, la Gecabo organise au cours des trois prochaines semaines des cours de soutien en leur faveur. " Nous voulons aider nos enfants

à affronter les examens dans de meilleures conditions et combler leurs lacunes à quelques semaines de l'examen ", indique Léonce Boukosso, membre de la Gecabo. En plus des cours de soutien, la Gecabo a prévu un don d'outils didactiques. " Nous avons mis à la disposition de plus de 650 élèves, des cartons de craie, de rames de papier qui vont servir durant ces cours de soutien ", a souligné Andy Abdallah Kondja Imbongo, membre de la Gecabo. Un geste salué par les jeunes bénéficiaires. " Devant tant de générosité, nous ne pouvons que remercier les membres de la Gecabo ", s'est réjoui Rotoumba Kassa, élève en classe de Terminale.

Les "Étoiles de Ponty-Pandy" dans les locaux de L'Union



Photo: SNN

Les jeunes élèves avec quelques journalistes dans la salle de rédaction.

PMM
Libreville/Gabon

UNE vingtaine d'élèves de l'école privée "Les étoiles de Ponty-Pandy" ont visité nos locaux le 18 mai écoulé. Ils ont fait le tour des différents services du journal tout en s'intéressant aux rouages du journalisme. Du service Politique au service Société et Culture en passant par celui des Faits Divers, Enquêtes et Reportages et Économie, etc.

les bambins ont été édifiés sur la conception du journal, de la collecte des données au traitement de l'information. Malgré leur jeune âge (entre 6 et 9 ans), ces élèves ont bien compris en quoi consiste le journalisme. Certains comptent même en faire un métier plus tard. " J'ai été ravie de visiter le journal L'Union. J'ai appris la différence entre la presse écrite et la presse audiovisuelle. Et je penche plutôt pour la presse écrite ", a indiqué Marie A., une de nos jeunes hôtes. Les

responsables de cet établissement scolaire primaire, quant à eux, estiment avoir atteint l'objectif visé par cette visite. " Nous voulions, à travers cette visite, susciter des vocations. Nous pensons l'avoir atteint, vu l'intérêt suscité pour le journalisme chez les enfants ", s'est réjouie la directrice de l'école, Thérèse Nyangone. À noter que cette visite s'est poursuivie à Multipress Gabon où ces apprenants se sont intéressés cette fois aux métiers de l'imprimerie.